

J O U R N É E S  
D'ÉTUDES

Recherche portée par Pierre-Albert Perrillat, professeur, TPCAU,  
Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de conférences, ATR-APV

# Architectures & une hantologie

> 21 mai 2024

14h-17h Gran Lux

> 23 mai 2024

14h-17h

Atelier 404

École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne  
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1  
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

ÉTUDES

J O U R N É E S  
D ' É T U D E

# Architectures : une hantologie

21 mai 14h-17h

Gran Lux

23 mai 14h-17h

Atelier 404

## Architectures : une hantologie

« Une fonction de l'hantologie est de continuer à insister sur le fait qu'il existe des futurs au-delà de la ligne terminale de la post-modernité. Quand le présent a abandonné le futur, nous devons écouter les reliques de ce dernier dans les potentiels non activés du passé ».

**Mark Fisher**, *The Metaphysics of Crackle : Afrofuturism and Hauntology*

**Architectures : une hantologie** pose l'hypothèse d'un rôle devenu central aujourd'hui de la spectralité dans les productions actuelles en Art comme dans la pensée contemporaine du projet Architectural. Dans l'histoire des modernités, des spectres n'ont jamais cessé de s'annoncer, de s'infiltrer sous la représentation architecturale pour se manifester aujourd'hui sous des formes singulières d'Images-Fantômes.

**Architectures : une hantologie**, né d'un désir commun entre artistes et architectes de l'école d'architecture de Saint-Etienne, propose dans le domaine d'étude FACT un séminaire trans-disciplinaire de recherche ouvert à tous (public, étudiants et chercheurs) entre ART et ARCHITECTURE ; ce qui est tenté ici, à travers un inventaire à la fois d'initiatives théoriques contemporaines comme d'expériences pratiques spectrales, c'est bien de re-visiter et re-penser à nouveau frais ce rapport aujourd'hui contesté. Entre symptômes et fantômes, le séminaire Architectures : une hantologie, inscrit dans un projet triennal avec le laboratoire ECLLA, cherche à re-poser les termes de cette relation historique entre Arts et Architectures, au prisme du concept d'hantologie.

### **Hantologie : les futurs perdus**

A partir du néologisme « Hantologie », Jacques Derrida initie dans un texte de 1993 : Le spectre de Marx, un concept ontologique, trace d'un passé qui nous hante encore, manifestation à la fois visible et imperceptible. Pour Jacques Derrida, la supposée disparition du communisme à la chute du mur de Berlin reste illusoire, et le spectre du communisme hante toujours implicitement les esprits.

Dans les années deux mille, le théoricien critique britannique Mark Fisher (K-Punk) élargit ce terme hantologie à la pop-culture, analysant les cultures contemporaines comme hantées par les « futurs perdus » de la modernité ; dans son ouvrage Ghosts of My Life, il examine notamment les champs musicaux et cinématographiques (Joy Division, Stanley Kubrick...) qui mobilisent le passé comme matière brute, à partir d'enregistrements d'archives, pour composer des œuvres qui s'actualisent paradoxalement par les traces du passé.

**Architectures : une hantologie** reprend à son compte le terme « Hantologie », pour s'inscrire dans les voies ouvertes par Jacques Derrida et Mark Fisher, et ainsi enquêter dans l'émergence de formes actuelles sur les traces d'un passé alien irreconnaissable ; s'invitent à travers les logiques de la hantise, les relations historiques entre les pratiques de l'ART et celles de l'ARCHITECTURE.

### **Un séminaire - Des journées d'études - Une exposition - Une revue**

Lors des séances du séminaire et journées d'étude, praticiens et chercheurs seront ainsi invités à explorer les différents modes de survivances de la modernité passée dans les activités contemporaines architecturales comme dans les pratiques artistiques actuelles.

**Architectures : une hantologie** se construit comme un projet anthologique des formes de Revenances qui convoque théories et pratiques à travers trois dispositifs Séminaire/journées d'études - Exposition - Revue

L'exposition à l'Ensase du 13 mai au 14 juin 2024, viendra ainsi compléter les séances du séminaire et articuler expériences pédagogiques de l'atelier d'architecture Master EaTcAp avec les axes de recherches et les engagements théoriques propres aux travaux personnels d'artistes, d'architectes et de chercheurs.

# Programme

## **Mardi 21 mai Gran Lux**

**14h - 17h**

**Olivier Dutel**, fondateur et programmateur du Gran Lux  
Images : Mouvements et Temps hantées  
Projections argentiques et numériques

## **Jeudi 23 mai Atelier 404**

**14h - 15h15**

**Rainier Lericolais**, artiste plasticien et musicien

Pause

**15h30 - 16h45**

**Frédéric Cordier**, artiste plasticien  
Frédéric Cordier 2010-2024

Échange/Discussion



## Olivier Dutel

Gran Lux

Olivier Dutel, (1972, France) réalise des films depuis les années 1990. Il est fondateur et programmateur du Gran Lux, membre fondateur du Fonds d'archives Podolski à Bruxelles et co-auteur de diverses revues de cinéma et d'art.

### **Images : mouvements et temps hantés.**

Projections argentiques et numériques ; craquements, émulsions ou flux constant ; Mark Fisher rétroprojeté ; diaporama aérien ; écoute magnétique ;  
« Tous sur le dancefloor, qu'enfin le passé s'engloutisse ! » Ken Marx.

Le Gran Lux : une salle de visionnage souterraine, une usine pour fabriquer des films.

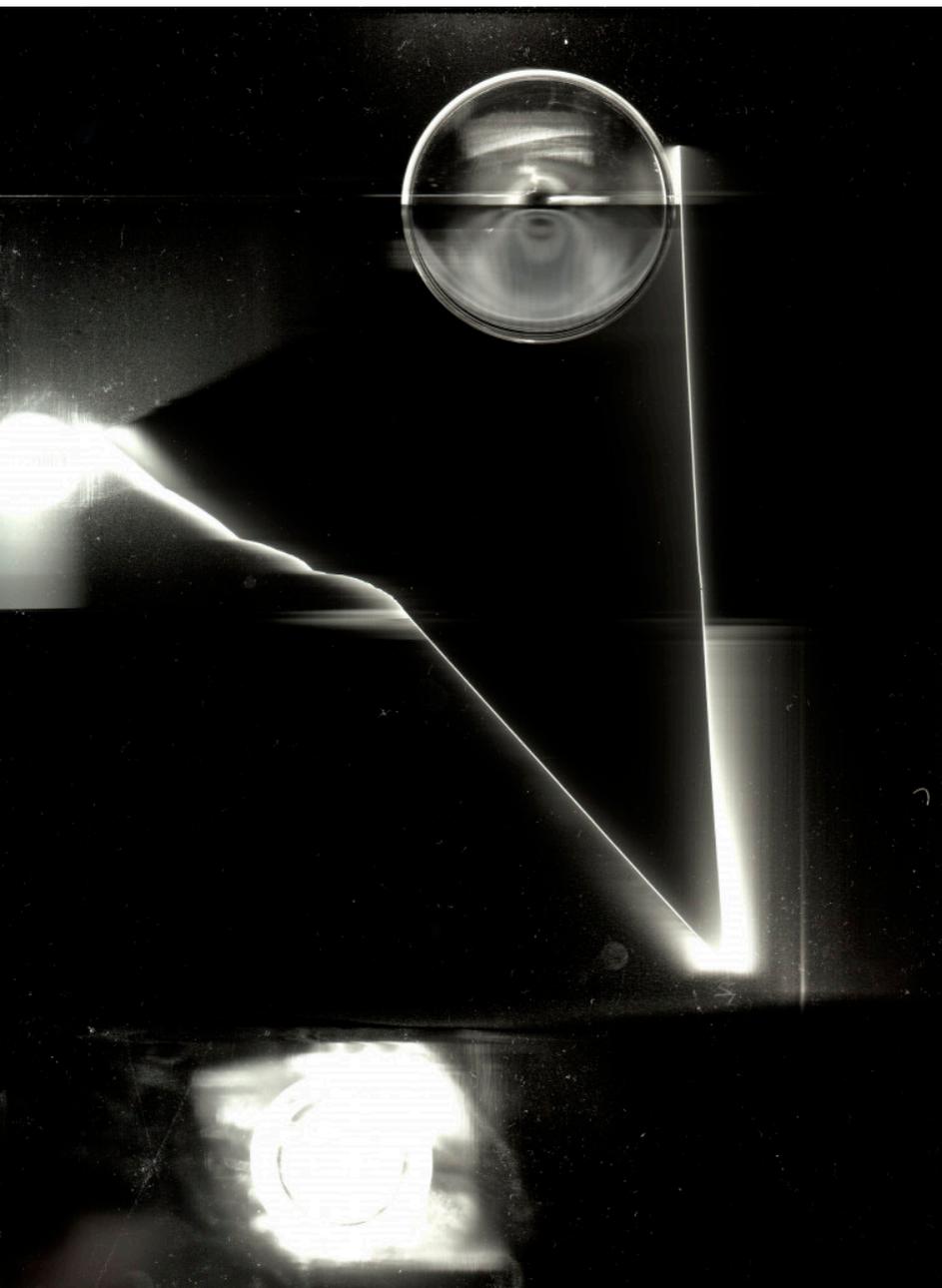
Un espace modulable pour accueillir toutes les formes artistiques et des artistes en résidence en lien avec le cinématographe (cinéma, expérimental, spectacle, expression sonore, performance, arts plastiques).

Une salle d'attente, un lieu d'échange aux décors changeants, ouverte jusqu'à tard le soir.

Des alternatives, des entrecroisements, des mariages improbables pour une cinéphilie vivante et en perpétuelle questionnement. Un lieu de recherche...

La pellicule est au cœur des programmations du Gran lux. C'est le support des rêves cinématographiques de ses spectateurs. Eden !

Salle de projection du Gran Lux



## **Rainier Lericolais**

Artiste plasticien et musicien

Né en 1970 à Châteauroux, Rainier Lericolais vit et travaille à Paris.

Artiste et musicien, il a développé depuis le début des années 90 un travail de peinture, sculpture, dessin et photographie, traversé par une préoccupation constante envers l’empreinte, le transfert, la trace et le fantomatique.

Ses deux pratiques (plastique et musicale), volontairement maintenues à bonne distance l’une de l’autre, se rejoignent dans la notion de mémoire enregistrée.

Mais les méthodes diffèrent, s’agissant de ses peintures, sculptures ou dessin, l’artiste se laisse guider par des associations d’idées, une exploration des méthodes et des formes sans but prédéterminé, accordant une place déterminante à l’expérimentation et au ratage éventuel. Les moyens et outils mis en oeuvre sont peu conventionnels et sont en adéquation avec la curiosité et l’aléatoire revendiqués.

Scannogramme,  
Rainier  
Lericolais, 2019,  
tirage numérique,  
22 x 30 cm



**Frédéric Cordier**  
Artiste plasticien

Frédéric Cordier est un artiste canado-suisse, né à Montréal en 1985. Il développe une œuvre peinte, dessinée et gravée. Il s'intéresse à l'erreur et en particulier celle introduite dans un système donné et supposé infaillible. Parallèlement à son exploration de la sérialité, il développe une œuvre gravée traitant de la mécanicité du monde et de la transformation de la nature sous l'activité humaine.

Avec peu de moyens et un choix restreint de techniques, il crée des structures abstraites ou figuratives, des trames à la régularité perturbée par des imperfections, des paysages codés comme un langage informatique. L'iconographie de ces représentations comme leur nature formelle renvoient aux systèmes qui structurent notre société et la rythment.

Flux 1,  
Frédéric  
Cordier, 2020  
linogravure,  
119 x 159 cm





École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne  
Université de Lyon, 1 rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1  
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42